Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2008)

Heft: 1805

Artikel: Une découverte au Kunsthaus de Zurich : "Rivoluzione!" à voir jusqu'au 11 janvier 2009

Autor: Marco, Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1012645

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une découverte au Kunsthaus de Zurich

«Rivoluzione!» à voir jusqu'au 11 janvier 2009

Daniel Marco (7 décembre 2008)

Le divisionnisme italien, groupe d'artistes plus que véritable mouvement, équivalent du mal nommé, car résumé à une seule technique, pointillisme français, est exposé jusqu'au 11 janvier au Kunsthaus de Zurich par une soixantaine de tableaux sous le titre accrocheur de *Rivoluzione! Les modernes italiens de Segantini à Balla*. L'exposition est co-organisée par la National Gallery de Londres où elle a déjà été présentée sous un titre plus précis: *Lumière radicale, les peintres divisionnistes italiens de 1891 à 1910*.

Parmi les représentants de ce groupe, tous très engagés socialement contre les effets destructeurs de l'industrialisation, on trouve Giacomo Balla 1871-1966, Umberto Boccioni 1882-1916, Carlo Carrà 1881-1966, Emilio Longoni 1859-1932, Angelo Morbelli 1853-1919, Giuseppe Pellizza de Volpedo 1868-1907, Giovanni Segantini 1858-1899 et les artistes suisses Edoardo Berta 1867-1931 et Giovanni Giacometti 1868-1933.

Le divisionnisme, le pointillisme, sont en quelque sorte les équivalents picturaux du taylorisme. On décompose la chromatique, la morphologie et la lumière du sujet et on les restitue sur la toile sous forme de touches de couleurs pures pointillées, traitillées, lamellaires. Ce que l'ingénieur américain Frederic Winslow Taylor fera avec le geste de l'ouvrier qualifié pour le reproduire dans la machine-outil, les peintres appelés divisionnistes le font, à la fin du dix-neuvième siècle, avec la forme et la couleur, comme le feront plus tard avec le mouvement les futuristes italiens, ainsi que Marcel Duchamp (1887-1968).

Les divisionnistes de l'Hexagone, appelés aussi néo-impressionnistes, sont très connus à travers leurs figures marquantes Georges Seurat (1859-1891) et Paul Signac (1863-1935), portés qu'ils furent par la culture officielle de leur pays, malgré la brièveté de leur mouvement. Les divisionnistes italiens le sont beaucoup moins. C'est le mérite de l'exposition zurichoise de replacer l'expression italienne méconnue de ce courant pictural comme l'un des avant-postes historiques du futurisme.

L'exposition se présente en quatre pièces regroupant les artistes et leurs œuvres selon des lignes de force révélant l'étendue de leurs passions et pratiques qui vont bien au-delà de l'idyllique école française: le paysage, le symbolisme, l'engagement et l'avant-futurisme.

Les paysages, des vues alpines pour la plupart, montrent, grâce au traitement de la lumière dans lequel les tons blanc bleu vert dominent, une montagne et une société imaginaires où l'homme et la nature sont réconciliés au-dessus des brouillards de l'industrie. *Midi dans les Alpes* 1891 de Segantini, et *Glacier* 1905 de Longoni.

Les tableaux à orientation symboliste profitent de la manière divisionniste pour accentuer l'irréalité qui doit, au-delà des apparences, faire émerger des vérités cachées. *Les mauvaises mères* 1896/97 et *La vanité* 1897 de Segantini.

L'engagement politico-social dans des œuvres qui cherchent à exprimer / dénoncer / combattre ce qui se passe au-dessous du brouillard utilise des couleurs toujours décomposées-recomposées, sombres, foncées, glaciaires. Le lugubre *Jour de fête au Pio Albergo Trivulzio* 1892 de Morbelli et *Les pensées d'un affamé* 1894 de Longoni.

L'annonce du futurisme, la dernière pièce, se fait par l'intermédiaire des artistes qui ont commencé leur travail comme divisionnistes et l'ont poursuivi dans le futurisme. *Lanterne* 1909 de Balla; *Place du Dôme* de Carra 1910 et *La ville* se lève 1910 de Boccioni.

Ce journal et le site sont publiés par la SA des éditions Domaine Public
p.a. Alex Dépraz – Chemin de Chandieu 10 – CH-1006 Lausanne – CP 10-15527-9 Lausanne